



Chaque année, 5000 m³ de déchets sont évacués des marchés dunkerquois.

La Ville possède un parc d'une quinzaine de véhicules spécialisés.

Le défi de la **propreté** à Dunkerque

La propreté à Dunkerque, ce sont 5 000 tonnes de déchets de voirie par an, plus de 2 500 m³ d'eau recyclés pour le nettoyage des rues, 30 m³ de déchets retirés quotidiennement de la plage en juillet et août, 5 000 m³ par an de déchets enlevés après les marchés, 4 000 tonnes de sable retirées chaque année de la digue et ses

abords. Et pour garder la ville propre, ce sont aussi 23 sanitaires publics entretenus (dont 9 Sanisettes automatiques, 7 vespasiennes, 7 toilettes publiques), 52 distributeurs de sachets plastiques pour la propreté canine, soit 160 000 sachets par an, 13 espaces chiens, 1 service gratuit d'enlèvement des graffitis. Pour s'acquitter de cette tâche quoti-

dienne, la Ville compte sur une équipe d'environ 70 agents, actifs 7 jours sur 7 et 365 jours par an, qui interviennent manuellement ou mécaniquement sur 244 km de voirie urbaine. Aux commandes d'un parc d'une quinzaine de véhicules spécifiques, ces agents s'affairent au nettoyage des quartiers dès 6 h et jusqu'à 13 h. Pour une meilleure réactivité et une

plus grande efficacité, les équipes travaillent en lien avec les techniciens de quartier, après les marchés notamment ou les manifestations exceptionnelles: sitôt ces grands rassemblements terminés, les agents de la propreté urbaine ne tardent pas pour faire place nette. La propreté à Dunkerque, ce sont également les efforts consentis pour

juguler le problème des poubelles sauvages dans l'hypercentre, qui défigurent à longueur de journée les artères commerçantes. C'est aussi l'anticipation des ingénieurs qui, sur le Grand Large par exemple, recherchent les solutions de demain. Enfin, la propreté à Dunkerque, c'est la nécessaire implication de chaque citoyen. Le respect du cadre de vie pas-

se par la responsabilité individuelle. Pour les déjections canines par exemple, si la Ville étoffe régulièrement le réseau de distributeurs de sacs plastiques, elle compte également sur les initiatives citoyennes prises par les habitants dans les quartiers. Le défi de la propreté à Dunkerque est bien un challenge collectif et quotidien.

Faire place nette après le marché

Avec six marchés organisés dans quatre quartiers, les agents des services propreté sont constamment à pied d'œuvre : chaque semaine, ce sont environ 100 m³ de déchets qui sont évacués des places Turenne, Saint-Nicolas, Louis XIV, des Martyrs de la Résistance et du Général de Gaulle. Sur cette dernière, les deux marchés de Dunkerque génèrent chaque mercredi et samedi entre 30 et 40 m³ de déchets. Pour ce

marché d'hypercentre, les agents commencent dès 7 h par mettre une trentaine de conteneurs de 1 100 l à disposition des commerçants ambulants. À 17 h, ils sont de retour pour faire place nette : cinq balayeurs issus des équipes du quartier sont épaulés par trois conducteurs d'engins et un convoyeur de l'équipe de propreté mécanique. Balayeuse, laveuse et benne tasseuse entrent en action pour que 1 heure à 2 heures 30 plus tard

(selon les saisons et les conditions climatiques), toute trace du marché ait disparu. Mais à Dunkerque, l'espace public est le théâtre de nombreuses manifestations tout au long de l'année : au soir de chacune d'elles, les équipes de la propreté urbaine s'emploient pour qu'à votre réveil il n'en subsiste... que vos souvenirs. Pour les Boucles dunkerquoises comme pour la braderie ou le Mapid par exemple, l'organisation est la même, bien rodée. Préparée deux ou trois jours avant l'événement avec la pose du matériel dans les rues, la mise en place des barrières est effectuée aux aurores par l'équipe de signalisation qui aura également placé affiches et interdictions de stationner ou de circuler. Et une fois la manifestation terminée, les agents des équipes de propreté manuelle et mécanique se rejoignent pour 3 à 4 heures de nettoyage selon les cas : pour la braderie du 15 août, 20 m³ de déchets sont ainsi évacués. Quant au carnaval, il nécessite évidemment une attention toute particulière : pour la bande de Dunkerque, une vingtaine de conteneurs à verre sont répartis dans le centre-ville. Et alors que les derniers carnavales sont à peine endormis, dès 5 h les équipes municipales s'affairent pour que le plus gros des 10 m³ de déchets produits par la bande et son rigodon ait été enlevé pour la fin de matinée. Au total, une vingtaine d'agents sont opérationnels ce jour-là. ♦



Éducation canine et gestes citoyens

Afin de permettre la meilleure intégration possible des animaux de compagnie dans la ville, la municipalité de Dunkerque développe depuis 2001 (sur le site pilote de Malo-les-Bains) un large dispositif d'installations spécifiques : distributeurs de sachets et espaces chiens. Mais la lutte contre la pollution canine est avant tout une affaire de comportement individuel des maîtres. Afin de sensibiliser les propriétaires, les habitants eux-mêmes sont à l'initiative notamment de deux opérations menées dans les quartiers. Ce fut d'abord le cas en 2003 à Soubise dans le cadre de la commission environnement-cadre de vie de la maison de quartier : les habitants ont lancé une campagne intitulée « Stop crottes » incitant le public concerné à utiliser les distributeurs de sacs plastiques pour ramasser les déjections

canines. Par le biais d'affichettes et d'autocollants, la population a ainsi été sensibilisée. Une nouvelle campagne pourrait voir le jour. En 2007, à la maison de quartier de l'Île Jeanty cette fois, est née l'idée d'une charte du « chien dans la ville ». Les habitants ont relevé puis rédigé les dix commandements du bon propriétaire de chien. Le document produit, très pratique, comporte également une carte de la ville où sont indiqués les distributeurs de sachets ainsi que les espaces chiens. Cette charte, qui se propose encore de rappeler la législation en vigueur pour les chiens dangereux, sera diffusée dans l'ensemble des quartiers dunkerquois dès lors que les nouvelles dispositions auront été prises par le gouvernement. ♦



Le problème des poubelles sauvages

Des grappes de poubelles qui restent sur la voie publique quasiment à demeure, voilà hélas qui n'est pas rare dans l'hypercentre et surtout dans les secteurs Soubise et Gare. Une dérive que la police municipale et l'ingénieur de quartier tentent de juguler. À partir d'un certain nombre de constats, les personnes concernées sont contactées pour leur rappeler les règles de dépose des poubelles. Le dépôt des conteneurs d'ordures ménagères ne doit s'effectuer qu'une heure et demie au maximum avant le passage des véhicules d'enlèvement lorsque celui-ci intervient en soirée au-delà de 18 h. Dès le camion passé,

les poubelles doivent être retirées de la voie publique. Quand l'enlèvement des ordures se fait en journée, les poubelles doivent être sorties le jour-même entre 6 h 30 et 8 h et retirées au plus tard pour 19 h.

Grâce à ce repérage, les poubelles sauvages qui ne sont plus attribuées sont ainsi identifiées et signalées aux services communautaires qui viennent les récupérer. Reste alors l'épineux problème des commerçants ou des immeubles collectifs où les locaux à poubelles ne sont pas suffisants, voire inexistantes. ♦



Conteneurs enterrés au Grand Large

Fort des enseignements qu'elle tire des expériences urbanistiques passées, la Ville s'efforce d'anticiper les problèmes de demain. Ainsi, pour la gestion des déchets, le quartier du Grand Large apportera-t-il une réponse innovante. Le principe de points d'apport volontaire, enterrés dans le quartier, a été retenu comme unique solution. Aucun immeuble collectif, ni aucune maison individuelle, ne devrait être doté de local à poubelles ! Non, demain au Grand Large, les habitants de la première phase de logements auront à leur disposition 29 conteneurs, enterrés sur 8 sites et distants en moyenne de

50 m de leur habitation (70 m au maximum). Ces colonnes métalliques d'une contenance de 5 m³, fixées dans des cuves de béton, seront déclinées selon différentes couleurs, permettant ainsi le tri sélectif. Les premiers points d'apport volontaire devraient être mis en service dès le mois de mai 2008, alors que les premiers logements ne devraient être livrés que pour la fin de la même année. Leur nombre a été calculé pour une offre légèrement supérieure à la demande estimée. Quant à l'enlèvement des déchets, il s'effectuera une fois par semaine. Un véhicule viendra soulever la colonne métallique dont

le fond s'ouvrira pour libérer les déchets dans la benne du camion. Durant toute l'opération, qui ne devrait pas excéder 10 à 15 minutes, un système de plate-forme coulissante viendra obstruer la cuve, en sécurisant ainsi les abords.

Depuis quelques mois, dans le même esprit et à titre expérimental, un conteneur enterré a été installé sur la digue de Malo-les-Bains, au droit de la rue Tancrede. Destiné à recevoir les déchets de plage, celui-ci est vidé par aspiration une fois tous les deux jours en saison et une fois par semaine hors saison. ♦



Archives, mode d'emploi

Trente personnes peuvent être accueillies simultanément aux archives pour effectuer leurs recherches : tables, chaises, prises de courant pour brancher un ordinateur portable, tout est prévu, y compris douze places réservées à la consultation des bobines de microfilms, donnant accès à l'état civil du territoire dunkerquois de plus de 100 ans. Chaque lecteur doit, lors de sa première visite, remplir un formulaire d'inscription (gratuit) et présenter une pièce d'identité. Il lui sera ensuite remis une carte de lecteur qu'il devra présenter à chaque séance de consultation. Il sera possible au visiteur de consulter six documents par demi-journée. L'utilisation d'un appareil photo est autorisée, en veillant toutefois à ne pas utiliser le flash. Enfin, il est à rappeler que sacs, sacoches et manteaux ne sont pas admis en salle de lecture. Des vestiaires individuels fermés sont mis à disposition.

1-2. Des kilomètres de dossiers sont conservés à l'abri de la lumière et de l'humidité.
3. Douze places sont réservées à la consultation des microfilms.
4. En 2006, plus de 3 000 visiteurs ont fréquenté les archives municipales.

Archives municipales

Cinq siècles d'histoire en boîtes !

Bien loin de l'image poussiéreuse et élitiste qu'on leur prête parfois, les archives municipales nous invitent à revivre les faits anecdotiques autant que les grandes pages du passé de notre ville.

Vous souhaitez connaître l'origine de votre quartier, comprendre l'histoire de l'amirauté à Dunkerque au XVIII^e siècle, consulter le procès-verbal d'un des derniers conseils municipaux ou retrouver simplement où habitaient vos ancêtres il y a près de 400 ans ? Les archives municipales peuvent vous aider dans votre quête. Réparti entre le site de la Citadelle (fonds d'archives du XVI^e siècle au début du XX^e siècle) et celui de l'hôtel de ville (archives de la ville de Dunkerque de 1945 à nos jours), ce service un peu particulier collecte, trie, classe, préserve et met à la disposition du public l'ensemble des dossiers anciens et contemporains de l'administration et tous types de

documents ayant trait au territoire. Au total, plusieurs dizaines de milliers de « petits papiers » sont disponibles à la consultation : bâtiments communaux, administration municipale (conseils municipaux, marchés publics, comptes...), presse locale, comptes de l'Église, budgets, dénombrenements de la population, élections, permis de construire, plans, photographies, cartes postales, affiches, lettres, registres... les archives dunkerquoises préservent ainsi cinq siècles d'histoire ! Chaque année, de nouveaux fonds viennent enrichir les centaines de kilos de dossiers précieusement conservés à l'abri de la lumière et de l'humidité dans les sous-sols du bâtiment...

L'état civil au hit-parade des requêtes

Et le public est nombreux à venir parcourir les couloirs du passé. En 2006, plus de 3 000 curieux ont fréquenté la salle de lecture des archives. Chercheurs, enseignants et retraités sont les visiteurs les plus assidus dans ce service municipal. Qui fait des recherches sur les origines du quartier de Rosendaël trouvera ici des indices dans le décret de constitution de la commune datant de 1860 ; qui fait un exposé sur le célèbre corsaire Jean Bart pourra trouver sur le sujet la lettre de son anoblissement par le roi Louis XIV en 1694... Les écoles elles aussi sont amenées à visiter les archives dans le cadre d'ateliers thématiques gratuits et d'expositions. Mais

ce sont sans conteste les généalogistes, professionnels ou simples particuliers souhaitant remonter leur arbre familial, qui sont les plus nombreux à solliciter le service de la ville. L'état civil figure même au hit-parade des requêtes : les actes de naissance, de décès et de mariage sont soigneusement conservés depuis la première moitié du XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Des bobines de microfilms permettent d'ailleurs aux visiteurs de visualiser ces documents sans les abîmer. Toutefois, ces articles ne sont pas tous accessibles au grand public : conformément aux délais de communicabilité réglementaires des archives publiques, les pièces d'état civil ne sont communicables que 100 ans après leur date. Actuellement, par exem-

ple, il n'est pas possible de consulter les actes de naissance postérieurs à 1907, à moins de prouver sa filiation avec la personne recherchée.

Des archives pas si vieilles...

Mais les archives municipales recouvrent également des documents plus récents. Au sein de la section contemporaine située dans les locaux de l'hôtel de ville, les Dunkerquois peuvent notamment accéder à la presse locale depuis 1945, aux archives de la reconstruction de la ville et de ses bâtiments municipaux, ou encore aux procès-verbaux des conseils municipaux et des arrêtés du maire. Sont aussi à disposition des dossiers plus spécifiques tels que ceux de l'ancien

service des pompiers municipaux ou de la direction des affaires culturelles. Certains de ces documents sont cependant sujets à une restriction de temps, allant de 30 ans pour les dossiers préparatoires de l'action publique à 120 ans pour les dossiers de personnel ou 150 ans pour tout dossier comportant des renseignements individuels à caractère médical. Enfin, une règle d'or est rigoureusement appliquée aux archives : une fois classé, un document ne pourra plus sortir du bâtiment. C'est à ce prix que l'on préserve l'histoire de toute une ville. ♦

Les archives municipales sont ouvertes du lundi après-midi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél. 03 28 61 90 75. 9 bis quai de la Citadelle.

Publication

Le guide de l'enfance 2007-2009



Vous souhaitez inscrire votre enfant à l'accueil périscolaire ? Connaître les activités d'éveil proposées aux tout-petits ? Ou participer à la vie de l'école ? Le nouveau guide de l'enfance et de la petite enfance répondra à toutes vos questions. Totalement réactualisé, cet ouvrage est un véritable condensé de tout ce qui est proposé par la Ville aux familles possédant des enfants de

0 à 11 ans. Le guide répertorie ainsi tous les renseignements utiles concernant les modes de garde, des informations dans le domaine de la santé ainsi que les prestations et les aides financières auxquelles les familles peuvent avoir droit. On y découvre également toutes les structures mises en place par la Ville pour les enfants, mais aussi les démarches administratives à entreprendre pour inscrire son enfant à l'école, les activités sportives et culturelles proposées pour les tout-petits, la liste des écoles maternelles et primaires, des renseignements sur les activités parents-enfants et un répertoire reprenant l'ensemble des adresses et numéros de téléphone utiles. ♦

Le guide de l'enfance et de la petite enfance sera disponible gratuitement à compter du 26 novembre dans les accueils des mairies et maisons de quartier.

Infos mairie

Associations

Demandes de subvention 2008 sur Internet

Les dossiers de demande de subvention des associations pour 2008 sont disponibles dès à présent sur le site Internet de la ville de Dunkerque www.ville-dunkerque.fr. Les présidents d'association y trouveront notamment des informations pratiques ainsi que des documents financiers à télécharger. Une fois complété et accompagné des pièces justificatives, le dossier de demande de subvention doit être retourné par courrier à la mairie de Dunkerque avant le 15 novembre 2007. Pour tout renseignement complémentaire, contactez la direction des finances, service subventions aux associations, au 03 28 26 29 03.

Poubelle verte

Changement de la fréquence de ramassage

En raison de la faible production de biodéchets en hiver, les bacs verts ne seront collectés que toutes les deux semaines pendant trois mois à compter du lundi 3 décembre 2007 et ce jusqu'au samedi 23 février 2008. Sont concernés les quartiers de Malo-les-Bains, Petite-Synthe et Rosendaël.

Après cette date, la collecte des bacs verts reprendra un rythme hebdomadaire.

Lecture publique

Le bibliobus dans les quartiers

Dunkerque-Centre : les 1^{er} et 3^e mardis de 16 h 30 à 17 h 30 rue Louis Braille, les 1^{er} et 3^e mercredis de 9 h 30 à 10 h 30 rue de Floride, les 2^e et 4^e mercredis de 9 h 30 à 10 h 30 rue des Cytises aux Glacis-Sud.

Dunkerque-Sud : les 2^e et 4^e mercredis de 10 h 45 à 11 h 45 à l'Île Jeanty, les 1^{er} et 3^e vendredis de 17 h à 18 h rue du Jeu de Mail, les 2^e et 4^e vendredis de 17 h à 18 h rue du 11 Novembre 1918.

Petite-Synthe : le mercredi de 15 h 30 à 16 h 30 rue Dessinguez et de 16 h 45 à 17 h 45 rue des Gravières, les 2^e et 4^e mardis de 16 h 30 à 17 h 30 place Saint-Nicolas, les 1^{er} et 3^e mercredis de 10 h 45 à 11 h 45 sur le parking chemin du Banc Vert-rue Jean Zay.

Rosendaël : le mercredi de 14 h à 15 h rue du Capitaine Michel, les 1^{er} et 3^e jeudis de 16 h 30 à 17 h 30 rue Zamenhof, les 2^e et 4^e jeudis de 16 h 30 à 17 h 30 rue Schuman.

* Inscriptions et prêts gratuits.
Tél. 03 28 65 84 70.

Petite enfance

Le développement durable dès le plus jeune âge



Sensibiliser petits et grands à la protection de la planète, le développement durable sera à la fête lors du 3^e festival de l'enfance et de la petite enfance organisé par la Ville du 15 au 18 novembre au Kursaal. C'est Albert Jacquard qui donnera le coup d'envoi de la manifestation le jeudi 15 à 20 h 30 avec une conférence au titre évocateur : « Construisons l'humanité ». Quatre jours durant, le concept de développement durable, au cœur de la politique municipale et communautaire, prendra vie à travers une foule d'animations. Ainsi, un village des sages proposera aux familles des animations interactives sur le thème de la nutrition. Les enfants porteront la toque pour des réalisations culinaires salées et sucrées à déguster sur place. Le lycée horticole proposera plusieurs ateliers (potager, plantes aromatiques, compostage...) autour d'un jardin, tandis que la Maison de l'environnement vous aidera à aménager une chambre « écologique ». De même, la voie lactée s'ouvrira aux plus de 4 ans afin qu'ils sachent tout de l'univers du lait ; le Musée portuaire, pour sa part, recensera les espèces de poissons et les techniques de pêche. Toujours dans le domaine maritime, sachez que le sous-marin « Notilus » fera escale au Kursaal pour offrir une animation captivante sur le thème de l'eau, élément indispensable à la vie sur terre. Plus largement, on fera la part belle aux matériaux récupérés pour construire une maison ou réaliser un décor floral d'un genre parti-

culier. Entre deux animations, les plus jeunes auront tout le loisir de faire une pause en assistant à des spectacles mêlant contes et comptines. Les parents quant à eux iront quérir quelques conseils auprès de professionnels avertis. Cela peut commencer par l'atelier « comptines et histoires » animé par Annie Masson : elle leur proposera d'expérimenter avec leurs petits le rituel du soir pour un endormissement paisible. Si vos enfants n'ont plus besoin d'être poussés dans les bras de Morphée, vous vous empresserez de vous inscrire à l'atelier-débat proposé par Marie-Paule Martin : « Comment rester un parent zen ? » devrait sans nul doute faire le plein le samedi 17 de 9 h à 10 h 30. Un atelier qui trouvera un prolongement naturel le dimanche matin par une initiation au tai-chi-chuan avec la même pédagogue. Les autres thématiques devraient également rencontrer un franc succès : « Manger bio sans se ruiner » (vendredi 16 de 19 h à 20 h 30), « Comment aménager la chambre d'un enfant ? » (samedi 17 de 10 h 30 à 12 h), « Les jeux d'hier et d'aujourd'hui » (samedi 17 de 17 h à 18 h 30) et « Comment jardiner au naturel ? » (dimanche 18 de 10 h à 11 h 30). Ces ateliers-débats gratuits impliquent néanmoins une inscription préalable obligatoire au 03 28 59 14 13. Plus prosaïquement, ce festival vous informera sur les services apportés aux familles. ♦

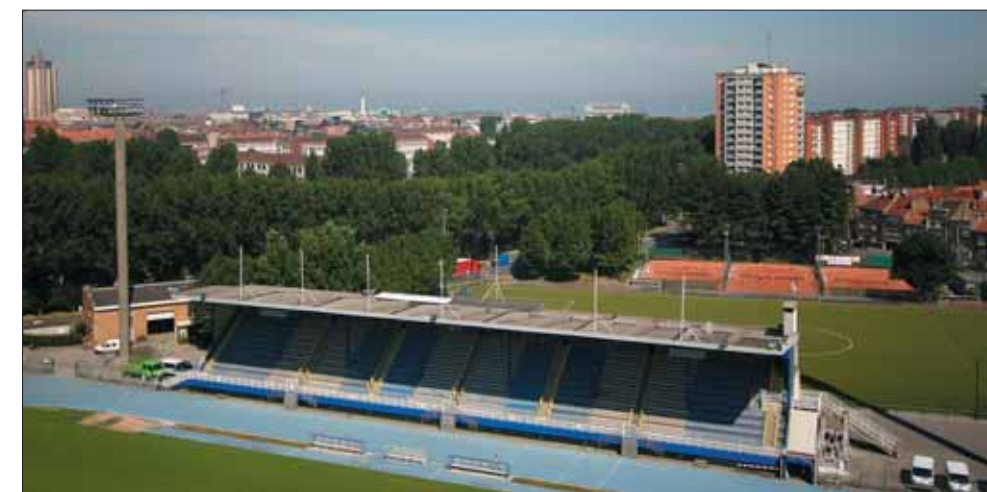
Vendredi 16 : réservé aux scolaires, samedi 17 et dimanche 18 novembre de 10 h à 18 h (entrée libre). Tél. 03 28 26 29 05.

Conseil municipal

Un nouvel équipement au stade Tribut

Le conseil municipal s'est réuni le 15 octobre à l'hôtel de ville sous la présidence de Michel Delebarre, député-maire. Outre la décision de restaurer le carillon du beffroi (voir rubrique patrimoine, pages 30-31), les élus ont approuvé la construction d'un bâtiment modulaire au stade Tribut comprenant des vestiaires et des locaux de réception. Tout près de là, la Ville lancera une première tranche de travaux sur les berges du canal exutoire, entre les rues de l'Esplanade et Saint-Gilles. Il s'agira essentiellement d'aménager une nouvelle piste cyclable, de rénover les trottoirs et de préparer l'installation d'un réseau d'éclairage public. En matière de politique éducative, la Ville sollicitera des subventions auprès de la

Caisse d'allocations familiales (CAF) pour contribuer en particulier au financement des ateliers périscolaires ouverts dans les écoles élémentaires et des colonies de vacances à destination des 8-15 ans. La Ville apportera, par ailleurs, son soutien financier à plusieurs opérations menées sous l'égide de la Communauté urbaine dans les domaines de la culture (art contemporain avec l'ERBA et cinéma avec l'association Terre Neuve), de la santé (association Michel) et de l'éducation (Association de la fondation étudiante pour la ville). Sachez encore que le groupe scolaire en construction sur la ZAC des Bassins a été dénommé « groupe scolaire Neptune » et qu'un programme de rénovation de l'éclairage public a été approuvé. ♦



Le bâtiment modulaire sera disposé dans le prolongement de la tribune « honneur » (photo) vers le tennis couvert. En attendant, des travaux de rénovation sont en cours dans la tribune « populaire ».

Carré de la Vieille

Semaine inaugurale de la Maison de la vie associative



Depuis le 4 septembre, la Maison de la vie associative (MVA) a ouvert ses portes au Carré de la Vieille dans l'ancien bâtiment rénové des Voies navigables de France. Désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite, les nouveaux locaux de la MVA, réhabilités pour un montant de 1 070 000 €, feront l'objet d'une semaine inaugurale du 17 au 22. Cette semaine débutera le 17 par l'inauguration officielle par le député-maire et les associations adhérentes, puis proposera chaque soir à 18 h 30 des mini-conférences. Enfin les 24 et 25, un forum associatif ouvert à tous est organisé avec notamment démonstrations de tango, danse africaine, jazz, judo, des randonnées pédestre et cycliste, ainsi que des balades à poney...

Aujourd'hui, la MVA c'est une équipe de huit personnes (salariées de la Ville ou de l'association) placées sous la direction de Guy Lépinay, qui sont à disposition des quelque 1 500 associations dunkerquoises et de l'agglomération. Reconnue pôle ressource par le ministère de la Jeunesse et des Sports, la MVA recense à ce jour 185 associations adhérentes, dont la moitié ont leur

siège social dans ses murs. À ce titre et contre une cotisation annuelle de 30 €, celles-ci se voient offrir un nombre grandissant de services. La MVA, ce sont : un espace de rencontre entre associations, des réunions d'information, des sessions de formation, des salles de réunion mises à disposition pour les permanences et les assemblées générales notamment, une assistance dans les domaines de la reprographie, la photocopie ou la conception de documents, un site Internet où des mini-sites sont élaborés pour héberger les associations qui n'en sont pas pourvues.

À la Maison de la vie associative sont donc attendus toutes les associations de l'agglomération, mais également le public en recherche d'informations sur le tissu associatif ou encore les bénévoles désireux de créer leur association. ♦

MVA, Terre-plein du Jeu de Mail, rue du 11 Novembre 1918. Tél. 03 28 66 54 20. Retrouvez le programme de la semaine inaugurale sur le www.associations-dunkerque.org.

Santé

Bien dans sa ville pour être bien dans sa peau...

Une ville aménagée dans le Kursaal : c'est par ce moyen que les organisateurs de Cap sur la santé - la ville de Dunkerque, l'Assurance maladie et la Mutualité française - ont choisi de développer la thématique de leur 9^e édition consacrée à l'environnement et à la qualité de vie citadine. De 10 000 à 15 000 visiteurs sont attendus les 23, 24 et 25 novembre au Kursaal à ce salon de la prévention qui rassemble la soixantaine d'institutions et associations locales parties prenantes à ce vaste domaine dépassant le cadre strict de la maladie pour s'étendre au bien-être psychique et social. Ce sera également l'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis la dernière édition de Cap sur la santé organisée en 2004. Depuis lors, Dunkerque a rejoint successivement les réseaux français et francophone puis européen de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). « Ces intégrations successives nous ont permis d'acquérir une méthode de travail, explique Philippe Martin, directeur de la Maison de promotion de la santé (MPS), et de bénéficier de l'expérience d'autres villes à l'échelle internationale. Cap sur la santé permettra aux Dunkerquois de découvrir ce qui est déjà fait sur leur territoire et ouvrira des pistes pour l'avenir. »

La ville virtuelle sera déclinée en trois « quartiers » : environnement santé, environnement urbain et environnement social. Le premier d'entre eux sera consacré à l'alimen-



tation et aux activités physiques en lien avec le programme national de nutrition santé (PNNS), au dépistage des maladies cardiovasculaires et à la prévention du cancer, à l'accès aux soins. Le deuxième « quartier » fera la part belle aux écogestes qui protègent la planète en même temps qu'ils soulagent notre porte-monnaie, à l'air et à l'eau avec notamment le concours de l'École de l'asthme, et enfin au bruit, une des premières sources de mécontentement des populations. Le troisième secteur du salon sera consacré à la

participation des habitants - les maisons de quartier et les comités de parents d'élèves, soutenus par la MPS, valoriseront leurs travaux d'éducation pour la santé et des échanges seront organisés avec des habitants de Bruxelles sensibilisés à la démarche - mais également aux enfants, au handicap, aux conduites à risque et à la solidarité. Plusieurs conférences et tables rondes figurent également au menu du week-end. Elles feront le lien entre l'urbanisme et la santé à travers le témoignage de représentants des villes de



Milan, Bruxelles, Rotterdam et Rennes, développeront les enjeux locaux du programme national de nutrition santé et nous informeront sur les pollutions intérieures certes moins visibles mais toutes aussi nocives que les autres... ♦

Vendredi 23 de 9 h à 17 h 30, samedi 24 de 9 h à 18 h et dimanche 25 de 10 h à 18 h au Kursaal. Entrée libre. Programme complet disponible à partir du 16 novembre dans les lieux publics et sur mps-dunkerque.com.

Social

Des prêts pour les étudiants et les personnes en insertion



Proposer aux étudiants issus de familles rencontrant des difficultés et aux personnes en contrat aidé un financement complémentaire afin de les soutenir dans leur parcours, tel est l'objectif du dispositif de microcrédit signé le 12 octobre dernier par la Ville, le Centre communal d'action sociale et la Caisse des dépôts et consignations. Cette mesure, qui vient en complément des dispositifs existants comme le revenu minimum étudiant, vise à donner un coup de pouce aux personnes en difficulté sur des projets ponctuels : achat de matériel informatique, financement d'un stage à l'étranger, permis de conduire, cofinancement de formations longues, etc. Les étudiants ayant des difficultés financières pourront ainsi se voir proposer un prêt variant de 300

à 5 000 € pour une durée de 6 à 78 mois. Le versement de l'argent pourra se faire en une fois, trois fois ou mensuellement sur la durée de l'emprunt. Le remboursement pourra être différé de 30 mois au maximum puis effectué sur une durée de 2 à 4 ans.

Les personnes en contrat aidé salariées par le CCAS pourront quant à elles bénéficier d'un prêt de 300 à 3 000 € sur une durée de 6 à 48 mois. L'argent sera versé en une fois ou en trois fois. Le remboursement débutera le mois suivant le déblocage des fonds avec une mensualité fixe. Dans tous les cas, les intérêts (3 %) seront intégralement pris en charge par le CCAS. ♦

Renseignements auprès du CCAS, 10 rue de la Maurienne. Tél. 03 28 58 87 10.